

DOSSIER DE PRESSE

MERIGNAC PHOTOGRAPHIC FESTIVAL

Expositions
Rencontres
Workshops

DU 8 AU 11
OCTOBRE 2015

TOUT LE PROGRAMME SUR MERIGNAC-PHOTO.COM

PHOTOGRAPHIE DE BETTINA RHEIMS
CLOSE UP OF KAROLINA KURKOVA, DÉCEMBRE 2001

ville de  mérignac

 BORDEAUX
MÉTROPOLE

 RÉGION
AQUITAINE



Le Mérignac Photographic Festival (33) se tiendra du 8 au 11 octobre 2015. Bettina Rheims est la marraine de cette première édition. D'autres noms prestigieux de la photographie sont associés à ce temps fort : JR, Vincent Pérez, Thierry Cohen, Rip Hopkins, Ferrante Ferranti, Raphaël Dallaporta, Sory Sanlé, Xavier Barral, Jane Evelyn Atwood, Claudine Doury, Jean-Christophe Béchet... La Maison Européenne de la Photographie (MEP) ouvrira ses collections et dévoilera quelques uns de ses trésors cachés. Expositions, workshops, rencontres : Mérignac, deuxième ville de Gironde et 3^{ème} ville d'Aquitaine veut faire du Mérignac Photographic Festival un grand lieu d'échanges autour du 8^{ème} art.

Depuis plusieurs années Mérignac a choisi d'ouvrir la photographie au grand public. La Ville dispose d'un écrin unique, **la Vieille Église Saint-Vincent**, église romane du XII^{ème} siècle ayant obtenu pour sa rénovation un ruban du patrimoine en 2007. Longtemps dévolue à la peinture, la Vieille Église a ouvert ses cimaises à la photographie il y a quelques années. Les expositions consacrées au travail de **Jean Dieuzaide, au Collectif Tendance Floue, à Rip Hopkins, Martin Parr, Denis Darzacq et Michel Vanden Eeckhoudt** ont rencontré un vif succès et démontré l'intérêt du public pour ce champ artistique.

En 2012, Mérignac fait un pas de plus vers la photographie en nouant un partenariat fertile avec la **Maison Européenne de la Photographie** (MEP) et en proposant une programmation conjointe au travers d'expositions de grande qualité. Mérignac assoit alors la popularité de la photographie auprès du public de la région bordelaise. En 2012, l'exposition consacrée à **Helmut Newton et Alice Springs**, puis celle consacrée à **Sebastião Salgado** en octobre 2013, toutes deux issues de la collection de la Maison Européenne de la Photographie, ont confirmé cet engouement en accueillant à chaque fois près de 10 000 visiteurs.

Mérignac, 70 000 habitants, deuxième ville de Gironde et troisième d'Aquitaine fait partie de la métropole bordelaise. Elle est reconnue pour son dynamisme économique, qui a notamment fait d'elle la capitale régionale de l'aéronautique.

Mérignac entend poursuivre ce rayonnement en créant un évènement fédérateur autour de la photographie, **le Mérignac Photographic Festival**. Objectif de cet évènement : proposer un temps fort réunissant le grand public et des artistes en multipliant les points de rencontres dans toute la Ville. L'aéroport de Mérignac, lieu insolite et emblématique de la Ville, s'associe à cette démarche et devient galerie d'art pour l'occasion. Chaque jour, l'aéroport accueille 12 500 passagers, avec des pics à 20 000 personnes en été. Cette porte d'entrée de l'Aquitaine constitue un lieu d'exposition unique.

En 2014, Mérignac lance l'idée de ce festival lors duquel le grand public pourrait découvrir les œuvres de grands photographes mais également les rencontrer et échanger avec eux par le biais de workshops, de conférences, de projections et de lectures de portfolios. **Françoise Huguier** est la marraine de cette édition de préfiguration. Le Mérignac Photographic Festival est né.

L'ÉDITION 2015 PROPOSERA QUATRE EXPOSITIONS :

- « **BETTINA RHEIMS ET LES TRÉSORS DE LA COLLECTION DE LA MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE** » à la Vieille Église Saint-Vincent
- « **VINCENT PÉREZ PHOTOGRAPHE** » dans le Parc de l'Hôtel de Ville
- « **À LA RENCONTRE DE LA PHOTOGRAPHIE AFRICAINE** » en collaboration avec la Maison Européenne de la Photographie et le FRAC Aquitaine à la Médiathèque de Mérignac
- « **VILLES ÉTEINTES** » de Thierry Cohen à l'aéroport de Mérignac - Hall B

JR, artiste contemporain, réalisera également un projet participatif d'exposition collective avec les élèves des lycées Daguin et Dassault. Une série de portraits sera réalisée puis encollée dans les deux établissements.

Le Mérignac Photographic Festival place la rencontre et la pratique au cœur de sa programmation. Ainsi, des workshops encadrés par de grands noms de la photographie sont ouverts sur inscriptions ainsi que des lectures de portfolios. Enfin, de la photographie au documentaire, il n'y a qu'un pas. C'est avec Vincent Pérez et JR que le Mérignac Photographic Festival le franchit en proposant la projection de leurs documentaires respectifs « **Odysée** » et « **Les Bosquets** », pour un regard croisé entre les deux réalisateurs sur la danse et l'image.

Comme en 2014, la direction artistique du festival a été confiée à **Jean-Luc Monterosso**, expert dans le domaine de la photographie et directeur de la Maison Européenne de la Photographie de Paris.

Mérignac a agrégé différents soutiens autour de cet évènement : Bordeaux Métropole, le ministère de la culture, la région Aquitaine et des entreprises mécènes soutiennent financièrement l'initiative. En se dotant d'un nom anglais, le Mérignac Photographic Festival a pour ambition de trouver progressivement une résonance nationale, voire européenne.

VISITE DEDIEE À LA PRESSE :

Vendredi 9 octobre à 9h30 :

Une visite parcours est spécifiquement organisée pour la presse

- « **Bettina Rheims et les trésors de la collection de la Maison Européenne de la Photographie** », Vieille Église Saint-Vincent
- « **A la rencontre de la photographie africaine** », Médiathèque de Mérignac
- « **Villes éteintes** », photographies de Thierry Cohen, Aéroport hall B

En présence de Bettina Rheims, marraine du Mérignac Photographic Festival et Jean-Luc Monterosso, directeur artistique du Mérignac Photographic Festival.

Transport en minibus vers l'aéroport, fin de la visite vers 12h30 – RDV à 9h30 précises à la Vieille Église Saint-Vincent, rue de la Vieille église (Tramway ligne A – arrêt Mérignac centre).

Merci de confirmer votre présence auprès de : Virginie Bougant, chargée de communication, Ville de Mérignac, 05 56 55 66 18 - 06 27 52 48 69 - v.bougant@merignac.com

Pin Galant - Jeudi 8 octobre 2015 À 20H30

SOIRÉE D'OUVERTURE

Julie Gayet, invitée d'honneur, et Bettina Rheims marraine de l'édition 2015 du festival ouvriront la soirée accompagnées du directeur artistique, Jean Luc Monterosso pour dialoguer autour de l'image fixe et l'image animée.



BETTINA RHEIMS a été mannequin, puis journaliste, ensuite propriétaire d'une galerie avant de devenir photographe à part entière. Elle commence par une série de nus qu'elle expose en 1981 au Centre Pompidou et à la Galerie Texbraun à Paris.

Parallèlement, elle reçoit des commandes de portraits pour des magazines internationaux, elle crée des pochettes de disques, réalise des photos de mode. Son travail sur le corps féminin donnera naissance au livre « Female trouble » en 1989, puis à des expositions en Allemagne et au Japon. Elle entame alors une autre série de photos « Modern Lovers » où elle capte l'ambiguïté de ses modèles. La série étonnante et mythique « Chambre close » en 1991 marque le début de sa collaboration avec Serge Bramly. Puis la consécration avec « INRI », une série de photos retraçant la vie de Jésus à l'époque actuelle. S'en suivront de violentes polémiques. Dernièrement, elle a présenté à la BnF Paris un portrait amoureux décalé et saisissant de la capitale sous le nom de « Rose c'est Paris », en 2010.

Bettina Rheims est la prestigieuse marraine de la première édition du Mérignac Photographic Festival.

LA PRÉSENTATION SERA SUIVIE D'UN SPECTACLE PROGRAMMÉ PAR LE PIN GALANT.

VADUZ 2036 COMPAGNIE MELTING SPOT - FARID BERKI (50 MIN - CRÉATION 2011) // DANSE ET VIDÉO

« Vaduz 2036 : capitale abstraite ? Eldorado futur ? Symbole sériel ? Titre intrigant qui ne va pas sans nous rappeler les intitulés décalés et sériels des œuvres de Kandinsky, peintre cher au chorégraphe Farid Berki. Dans son processus de recherche sur ses fondamentaux en danse hip hop et dans une démarche analytique proche des peintres abstraits, le chorégraphe Farid Berki développe un mouvement plus minimaliste sur des accords de musiques électroniques et notes de vidéo. Pour lui, la qualité du mouvement et son esthétisme dépeignent le sens. Abstraire : enlever l'anecdotique dans la danse et revenir à l'essence. Vaduz 2036 procède d'une construction stylistique épurée. Solo, trio, sept et forment des secteurs colorés, composent des lignes non représentatives par analogie aux figures de base du hip hop (pop, lock...). « Farid Berki sculpte le geste au plus près de ses origines et de l'esprit du Hip Hop. Ecriture et invention, élan et virtuosité, maîtrise et urgence... Le Hip Hop reste envers et contre tout une danse qui a des tripes mais sait y mettre les formes ». (Rosita Boisseau, Télérama, 14 avril 2011)

Soirée sur invitation destinée aux mécènes du Mérignac Photographic Festival.



Vaduz 2036 - 2011 Crédits Homardpayette

Vieille Église Saint-Vincent - Du 8 octobre au 20 décembre 2015

BETTINA RHEIMS ET LES TRÉSORS DE LA COLLECTION DE LA MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE

La collection de la Maison Européenne de la Photographie couvre la deuxième moitié du XX^{ème} siècle. Riche de plus de 20 000 œuvres, c'est une des plus importantes collections d'Europe. A côté de grands noms comme Irving Penn, Helmut Newton, Henri Cartier Bresson, Bettina Rheims ou Sebastião Salgado, voisinent des auteurs plus confidentiels comme Sophie Zénon, Stéphane Coutelle, Carla van de Puttelaar ou Martial Cherrier...

Dans cette galaxie créative **Bettina Rheims** occupe une place importante. Alors qu'elle prépare une grande exposition à la MEP pour janvier 2016 accompagnée d'un volumineux ouvrage publié chez Taschen, c'est plus d'une vingtaine de ses œuvres les plus célèbres qui seront présentées dans le chœur de l'Église Saint-Vincent.

A découvrir également dans l'exposition les deux dernières images signées par **Henri Cartier Bresson**, le seul nu jamais réalisé par **René Jacques** ou encore le baiser de **Witkin** dont n'existent que trois exemplaires au monde, le négatif ayant été détruit. Les œuvres de **Valérie Belin, Philippe Bordas, Martial Cherrier, Michel Journiac, Orlan, Ansel Adams, Richard Avedon, David Bailey, Jean-Philippe Charbonnier, Jacques Lowe, Irving Penn, Willy Ronis, Sabine Weiss et Philippe Guionie, Edouard Weston**, font également partie de la sélection.

« *Bettina Rheims et les trésors de la MEP, c'est un florilège d'une collection représentative du meilleur de la création photographique contemporaine.* » **Jean-Luc Monterosso, directeur artistique du Mérignac Photographic Festival.**

VERNISSAGE LE JEUDI 8 OCTOBRE À 18H30 en présence de Bettina Rheims.

VISITES COMMENTÉES TOUT PUBLIC :

Le vendredi 23 octobre 2015 à 19h ; le vendredi 20 novembre 2015 à 19h ; les vendredis 4 et 18 décembre 2015 à 19h.

VISITE COMMENTÉE À DESTINATION DU PUBLIC SOURD ET MALENTENDANT :

Le vendredi 30 octobre 2015 à 19h.

VISITE COMMENTÉE À DESTINATION DU PUBLIC ENTENDANT ET MALENTENDANT :

Le vendredi 11 décembre 2015 à 19h.

Visites commentées gratuites sur réservation auprès de la Direction de la culture :

05 56 18 88 62 / directiondelaculture@merignac.com



*Josie I, Paris, septembre 1989
de la série "Modern Lovers"
Tirage gélatino-argentique
119 x 97 cm
© Bettina Rheims. Collection Maison
Européenne de la Photographie, Paris.*

Médiathèque de Mérignac - Du 8 octobre au 7 novembre 2015

À LA RENCONTRE DE LA PHOTOGRAPHIE AFRICAINE

La Maison Européenne de la Photographie ouvre sa collection pour présenter une sélection autour de photographes africains. A découvrir à la Médiathèque de Mérignac 14 tirages de **Mama Casset** (Sénégal), **Jean Depara** (Congo), **Seydou Keita** (Mali), **Abdourahmane Sakaly** (Mali).

Cette exposition sera complétée par une série photographique de **Sory Sanlé**. Exposition en lien avec le projet collaboratif « saison africaine » coordonné par le FRAC Aquitaine (Partenaires associés : CAPC, Artothèque de Pessac, MC2a, Pollen, Tinbox, galerie arrêté sur l'image et Arc en rêve).

Sory Sanlé est né en 1943 à Nianigara, Burkina Faso. Il vit et travaille à Bobo-Dioulasso.

Ibrahim Sory Sanlé commence sa carrière photographique à Bobo-Dioulasso l'année où son pays obtient son indépendance, en 1960. Jeune apprenti auprès d'un photographe ghanéen, il officie à la chambre, avant de développer et de tirer, puis de passer au format 6x6 comme la plupart des photographes africains de sa génération. Témoin privilégié de l'évolution rapide de son pays et de sa ville, longtemps capitale économique et culturelle de la Haute-Volta, Sanlé exprime en images la collision frontale qui se produit alors entre la vie moderne et les traditions de la région des hauts bassins. Il commence d'ailleurs sa carrière en photographiant les accidents de la route.

Au milieu des années 1960, il monte son premier studio, Volta Photo, amené à devenir le grand studio de Bobo-Dioulasso. Photographe investi dans son travail, il suit à la lettre sa devise selon laquelle, « quand on aime quelque chose, on se donne totalement à sa passion ». Il conjugue à la fois le reportage, l'illustration de pochettes de disque, les images officielles et ses portraits posés en studio. Photographe prolifique, il se distingue notamment de la concurrence des trois autres grands studios locaux, grâce à ses fonds peints, conçus par ses soins, que ce soit une ville moderne, un bord de mer, une colonne antique ou une passerelle d'avion. Immobiles ou en mouvements malicieux, ses sujets évoquent le quotidien lointain et mélancolique des villes enclavées du continent africain, mais aussi la vitalité de la jeunesse dans les décennies ayant suivi l'indépendance.

Son regard avisé documente avec une candeur non feinte la fusion opérant alors entre tradition et modernité. Le noir et blanc sublime cette époque, avant que le format 24x36 et les pellicules couleur ne viennent accentuer ce que William Eggleston qualifie de « forêt démocratique », soit une dilution infinie du regard photographique dans l'espace public.

Méconnu, oublié ou déconsidéré, l'âge d'or de la photographie voltaïque se résume aujourd'hui essentiellement à Sory Sanlé dont les images préservées depuis plusieurs décennies entretiennent la flamme d'une effervescence sociétale et culturelle unique en son genre. Nimbées d'une élégance naturelle, ses photographies de Bobo-Dioulasso évoquent l'adage de Renoir selon lequel « plus c'est local, plus c'est universel ».



© Sory Sanlé

RENCONTRE - BRUNCH AVEC FLORENT MAZZOLENI, COLLECTIONNEUR DE SORY SANLÉ, SAMEDI 10 OCTOBRE À 11H

VISITES COMMENTÉES TOUT PUBLIC :

Le vendredi 16 octobre 2015 à 19h.

Le vendredi 6 novembre 2015 à 19h.

Visites commentées gratuites sur réservation auprès de la Direction de la culture :

05 56 18 88 62 / directiondelaculture@merignac.com

VILLES ÉTEINTES PHOTOGRAPHIES DE THIERRY COHEN

Thierry Cohen, né en 1963, vit et travaille à Paris.

Son travail est présent dans de nombreuses collections publiques et privées, en France et à l'étranger.

Dans la série de photographies de Thierry Cohen, Villes éteintes, on pense voir des nuits étoilées au-dessus des villes. C'est en fait tout l'inverse. Ce sont les ciels que nous ne voyons pas.

À l'origine de ces photos, une opération sans laquelle rien n'est possible. La voûte étoilée d'un endroit est superposée au paysage urbain d'un autre lieu. Il est impossible d'observer les détails d'un ciel étoilé au-dessus d'une ville. Les lumières des villes génèrent un niveau de pollution lumineuse tel que regarder le ciel urbain revient à être aveuglé par les phares d'une voiture arrivant en sens inverse. Et pourtant les étoiles sont là, mais masquées par les interférences des hommes.

Thierry Cohen ne se contente pas de remplacer un ciel par un autre par souci de lisibilité photographique. En voyageant dans des endroits dénués de toute pollution lumineuse, sauvages et retirés - le désert d'Atacama, de Mojave, le Sahara occidental... - ayant une bonne clarté atmosphérique mais situés sur la même latitude que ses villes, et en pointant son objectif avec le même angle à chaque fois, Thierry Cohen obtient des ciels qui, puisque la Terre tourne sur son axe, sont les mêmes que ceux que l'on pourrait observer quelques heures auparavant ou ultérieurement au-dessus des villes qu'il a photographiées. En d'autres termes, il montre non pas un ciel imaginaire tel qu'on pourrait le rêver, mais un vrai ciel tel qu'il devrait être vu à, Rio, New York, Shanghai, Tokyo, Hong Kong, Paris...

À mesure que la population mondiale s'urbanise et que nous perdons notre relation à la nature, les conséquences négatives de la pollution lumineuse sont de plus en plus évidentes. Pour les êtres humains, il y aurait des liens physiologiques avec certains types de cancer, et le phénomène de « jour permanent » a certainement un impact psychologique. Tout le monde du vivant, animal et végétal, est également touché. Sans oublier l'observation astronomique, fondamentale pour la compréhension de nos origines, de plus en plus menacée en raison de la perte progressive de la nuit. La «ville qui ne dort jamais» est peuplée de millions d'individus qui ne respectent pas le cycle naturel du travail et du repos. A force de perdre contact avec le ciel, on devient un rat de laboratoire.

Thierry Cohen ne nous montre pas seulement les ciels que nous ne pouvons pas voir. Les villes ont l'air mortes, sous le feu d'artifice des étoiles. Il existe une légende urbaine déjà ancienne selon laquelle chaque ville regorge d'énergie et illumine tout ce qui l'entoure. Thierry Cohen nous dit justement le contraire. Il est impossible de ne pas lire ces images comme l'artiste veut qu'elles soient interprétées : froides, des cités froides, coupées des énergies apparemment infinies qui les dominent.

Francis Hodgson, Londres 2011.



© Thierry Cohen


IMMOBILIERE
Sud Atlantique

Immobilier Sud Atlantique
mécène d'honneur de cette exposition

**VERNISSAGE DE L'EXPOSITION EN PRÉSENCE DE THIERRY COHEN
VENDREDI 9 OCTOBRE À 11H30 À L'AÉROPORT.**

Parc de l'Hôtel de Ville - Du 8 octobre au 20 décembre 2015

VINCENT PÉREZ PHOTOGRAPHE



© Vincent Pérez

Passionné par la prise de vue depuis l'adolescence, **Vincent Pérez** a suivi une formation à l'école de photographie de Vevey, en Suisse et continue à photographier depuis, parallèlement à son métier d'acteur et de cinéaste. À Méribel, il présente une série d'images où le monde du spectacle et des arts vivants occupe une large place. Ses clichés, dont la moitié sont consacrés à la danse, révèlent au grand public une passion toute particulière pour une discipline artistique qui est d'ailleurs le thème central de son dernier film documentaire « Odyssée », réalisé en 2014 autour de la présence magnétique de Nicolas Leriche et son épouse Clairemarie Osta. En 2017, c'est à la Maison Européenne de la Photographie qu'une grande exposition lui sera consacrée.

RENCONTRE AVEC VINCENT PÉREZ LE SAMEDI 10 OCTOBRE À 18H - PARC DE L'HÔTEL DE VILLE

VISITE COMMENTÉE :

Le samedi 28 novembre 2015 à 11h.

Sur réservation auprès de la Direction de la culture : 05 56 18 88 62 / directiondelaculture@merignac.com

DANS LE CADRE DU PROJET INSIDE OUT DE JR

Durant deux jours, **JR** et son équipe stationneront leur camion-studio dans l'espace des lycées. Les deux lycées situés dans le Centre-Ville de Mérignac réunissent 2500 personnes, élèves, enseignants, techniciens. L'objectif de ce projet participatif est de réaliser 600 portraits qui seront par la suite encollés dans les deux établissements.

Originaire de la banlieue parisienne, JR est un artiste contemporain français. Il travaille le noir et blanc dans ses photographies qu'il affiche dans l'espace public. Il expose librement dans les rues. Son travail mêle l'art et l'action. Ses œuvres traitent souvent de liberté, d'identité et de limite. Après avoir trouvé un appareil photo dans le métro parisien en 2000, il explore l'univers de l'art urbain européen et suit ceux qui expriment leur message sur les murs. Puis, il commence à travailler sur les limites verticales, observant des gens et des tranches de vie dans les sous-sols interdits et sur les toits de la capitale.

« Je souhaite que vous vous leviez pour ce que vous aimez en participant à un projet d'art global, et ensemble, nous allons transformer le monde...INSIDE OUT. »

JR, TED2011.

Le 2 Mars 2011, lors de la Conférence TED à Long Beach, en Californie, **JR** a appelé à la création d'un projet d'art global - Inside Out Project (IOP) - inspiré par ses collages de rue grand format, le concept du projet est de donner à chacun la possibilité de partager avec le monde son portrait et un message. Inside Out offre aux particuliers et groupes du monde entier un nouveau moyen de faire passer un message. N'importe qui peut participer, et est mis au défi d'utiliser des portraits pour partager les histoires de personnes de sa communauté.



© JR - Projet inside out - Berlin



© JR - Projet inside out - Chiangmai_Thailand



© JR - Projet inside out - Georgetown Guyana



© JR - Projet inside out - Karachi Pakistan

Plus de 100 000 posters ont été envoyés dans plus de 108 pays depuis Mars 2011.

Les cabines photographiques Inside Out apportent le projet dans la rue - et permettent au public de participer instantanément et gratuitement. Des dizaines de milliers de portraits ont été imprimés dans ces cabines Photographiques situées partout dans le monde, dans des endroits tels que le Centre Pompidou (Paris), Les Rencontres de la photographie (Arles), plusieurs villes en Israël et en Palestine, Emirati Expressions (Abu Dhabi), et à la Galerie Perrotin (Paris).

Leurs actions sont documentées, archivées et exposées en ligne sur www.insideoutproject.net.

Château Luchey Halde - Vendredi 9 octobre 2015 à 18h et 19h

LA PHOTOGRAPHIE AÉRIENNE // EN PARTENARIAT AVEC CAP SCIENCES



2011, Photographie de Jaroslav Poncar, Avec l'aimable autorisation de l'artiste

En 1863, Nadar fonde la Société d'encouragement pour la locomotion aérienne au moyen d'appareils plus lourds que l'air avec l'aide de Gustave Ponton d'Amécourt, inventeur du premier prototype d'hélicoptère. Un siècle et demi plus tard, à l'automne 2010, **Raphaël Dallaporta** transportait son équivalent moderne - un drone à six propulseurs - dans le Nord de l'Afghanistan pour réaliser, dans ce pays en guerre, des photographies aériennes de sites archéologiques menacés ou inexplorés. Ce « drone pacifiste », porteur de nouvelles perspectives pour l'équipe archéologique franco-afghane présente sur place, a permis d'obtenir des photographies du palimpseste historique que recèle ce territoire, capturant des images de sites religieux zoroastriens, de fortifications de l'ère achéménide et d'autres lieux stratégiques, comme les voies empruntées par Alexandre le Grand. Au cours de cette conférence Raphaël Dallaporta, exposera les multiples dimensions de ce projet photographique, des vols du drone aux traces laissées par l'histoire, et partagera les péripéties de cette aventure unique.

Raphaël Dallaporta, photographe français, né en 1980, a développé ces dix dernières années une démarche photographique remarquée internationalement pour la rigueur de ses protocoles de prises de vue et sa conviction documentaire. Ses projets de long terme, couvrent un large champ de préoccupations humaines. Il a travaillé en étroite collaboration avec des démoneurs (Antipersonnel), des juristes (Esclavage domestique), des médecins légistes (Fragile) et plus récemment les archéologues (Ruins). Chacun de ses projets a été finalisé par une publication monographique. Sa pratique artistique exploite des méthodes et des langages propres aux historiens, aux archéologues, en d'autres termes, elle observe une rigueur scientifique. En visant à extraire l'objet observé de sa matérialité, il évoque les résidus de l'activité humaine, souvent dans ce qu'elle a de pire. Raphaël Dallaporta fonde sa démarche sur une approche scientifique afin d'interroger d'abord l'empathie qu'engendrent des sujets de société, et de jouer avec les statuts souvent variés d'une image photographique. Toute son œuvre suit un mouvement qui extrait la photographie de sa condition documentaire pour convoquer une vision symbolique.

Mérignac capitale aéronautique, où 10 000 emplois sont directement liés au secteur aéronautique accueille tous les deux ans, l'UAV Show, seul salon dédié aux drones en Europe. Cette rencontre a lieu en lien avec la Fête de la science (du 7 au 11 octobre).

À 18h démonstration de vol de drone - À 19h projection et rencontre avec Raphaël Dallaporta, photographe et Lilian Marolleau créateur de la startup Reflet du monde, spécialisée dans la photo et les images aériennes.

Mérignac Ciné - Samedi 10 octobre 2015 à 19h

« ODYSSEE » DE VINCENT PÉREZ, « LES BOSQUETS » DE JR : DEUX REGARDS SUR LA DANSE // EN PARTENARIAT AVEC LE MÉRIGNAC CINÉ

« Odysée », chorégraphie de Nicolas Le Riche, étoile du Ballet de l'Opéra National de Paris est un film documentaire concernant l'univers de la danse réalisé et présenté par **Vincent Pérez**.

« Odysée est une représentation du couple à travers les différents obstacles de la vie. Une traversée dans le temps chorégraphiée par Nicolas Le Riche, interprété par lui-même et sa femme Clairemarie Osta. Deux danseurs étoiles de l'Opéra Garnier. La durée du pas de deux est de 15 minutes, et c'est sur une musique d'Arvo Pärt que le film a été conçu. « Le but pour moi est de filmer la danse, exercice souvent négligé et rarement à la hauteur du sentiment que les danseurs offrent sur scène » explique Vincent Pérez.

Il sera suivi d'un film documentaire de **JR**.

L'œuvre vidéo, « Les Bosquets » (17 min), nous immerge dans un endroit où l'art, l'agitation sociale et le pouvoir de l'image s'entremêlent. En s'appuyant sur la représentation du ballet « Les Bosquets » du New York City Ballet (2014) qui s'inspire des émeutes des banlieues françaises de 2005, JR rend visible son expérience au sein de la communauté des Bosquets à Montfermeil où il a réalisé son premier projet « Portrait d'une Génération ». Ce film s'inscrit dans la continuité de ce projet, pour lequel il utilise divers moyens d'expression et de narration : l'archive vidéo, la chorégraphie et le témoignage. Sur la musique de Pharrell Williams, Hans Zimmer et Woodkid, JR montre comment le désir d'exister dans ces quartiers peut combattre la précarité et créer du beau où l'on ne l'attend plus.

Les projections seront suivies d'un échange entre Vincent Pérez (Réalisateur) et Émile Abinal, producteur du film de JR.

Gratuit, Sur réservation auprès de la Direction de la culture : 05 56 18 88 62 / directiondelaculture@merignac.com



© Les_bosquets_SD

Ces rencontres ou tables rondes sont à destination du grand public et permettent de s'interroger sur la place de la photographie dans la société actuelle.

Médiathèque - Samedi 10 octobre 2015 à 15h

ESPACE(S) & IMAGINAIRES // En partenariat avec Cap Sciences

Table ronde en présence de Kitsou Dubois, Jean-Luc Soret et Xavier Barral

Les vols en apesanteur ont une résonance particulière à Mérignac car c'est depuis les pistes mérignacaises que l'avion Zéro G s'élance une dizaine de fois par an. C'est avec cet appareil que la société Novespace réalise les seuls vols paraboliques d'Europe. Ces vols sont essentiellement à visée scientifique mais depuis juin 2015, les premiers vols paraboliques ouverts au grand public ont été lancés.

Cap Sciences, partenaire de cette table ronde, dispose d'une antenne à Mérignac dans le quartier de Beaudésert. Baptisée « Côté Sciences Air&Espace », cette antenne est dédiée à l'aéronautique et à l'espace.

L'objectif de cette table ronde est de faire dialoguer trois personnes venues d'univers différents - une danseuse chorégraphe, un éditeur, une critique d'art - sur le lien entre l'espace et l'art.



Kitsou Dubois - Perspectives, le temps de voir - 2011
© Loïc Parent / Vols paraboliques du CNES

Kitsou Dubois, directrice artistique de Ki Productions, est la pionnière de la danse en apesanteur qu'elle pratique depuis plus de 15 ans dans le contexte de vols paraboliques, notamment avec le soutien du Centre National d'Études Spatiales. Chorégraphe, chercheuse en danse, Kitsou Dubois expérimente des environnements alternatifs tels que les façades d'immeubles, les usines, l'eau ou l'apesanteur. En 1989, elle obtient la « Villa Médicis hors les murs » pour son séjour à la NASA à Houston aux États-Unis. À partir de 1991, elle collabore avec le Centre National d'Études Spatiales (CNES) sur différents programmes (entraînement des astronautes à partir des techniques de danse, étude du mouvement en apesanteur, projets artistiques).

Depuis, elle poursuit ses relations avec les milieux scientifiques, universitaires et spatiaux. Elle peut ainsi régulièrement expérimenter la micro-gravité au cours de vols paraboliques avec son équipe de danseurs et d'acrobates. Toutes ces expériences sont filmées et fondent la matière artistique de ses différents projets. Son travail donne naissance à différentes formes : spectacles, installations vidéo, création in situ et films documentaires. Son dernier vol parabolique (le dix-neuvième !) a eu lieu en mars 2009 sur l'Airbus A300-ZERO-G, basé à Mérignac, et lui a permis pour la première fois d'embarquer des caméras pour filmer en 3D/relief.

www.kitsoudubois.com

Durant cette table ronde, Kitsou Dubois évoquera notamment « Perspectives, le temps de voir », un parcours vidéo, photographique et sonore mettant en scène des danseurs évoluant dans un univers sans gravité. Interrogeant l'influence que l'image peut avoir sur nos facultés cognitives, elle propose une immersion sensorielle durant laquelle notre perception de l'espace et du temps s'altère.

Après des études de graphisme et de photographie à Paris, **Xavier Barral** devient tout d'abord photographe de presse, puis il collabore, en tant que directeur artistique, à plusieurs magazines. En 1992, il fonde, avec Annette Lucas et Stéphane Trapier, Atalante, une agence de création visuelle et de communication culturelle qui conçoit les identités de nombreuses institutions françaises dont l'Opéra de Paris, le théâtre du Rond-Point, la Fondation Cartier pour l'art contemporain, etc. Parallèlement, Xavier Barral collabore avec plusieurs maisons d'édition et signe pour le monde de l'art des livres et des catalogues d'exposition dont Doisneau/Renault, Atget-Paris, Andy Warhol, cinéma et Valparaiso de Sergio Larrain.

En 2002, il crée les Éditions Xavier Barral et publie des ouvrages abordant les formes nouvelles de la photographie, de l'art contemporain et des sciences. Chaque livre est un objet singulier où priment esthétique et choix graphiques. Les regards se croisent entre artistes et auteurs du monde entier tels que Daniel Buren, Sophie Calle, Raphaël Dallaporta, Raymond Depardon, Rinko Kawauchi, Josef Koudelka, Erik Orsenna, Jean-Baptiste de Panafieu, et Hiroshi Sugimoto. Parmi les ouvrages salués par la critique, *D'après nature* de Jean Gaumy (2010) et *Vers l'Orient* de Marc Riboud (2012) ont reçu le Prix Nadar, *Anticorps* d'Antoine d'Agata, le Prix du Livre d'Auteur des Rencontres d'Arles 2013, et plus récemment, *Sergio Larrain* (2013) a reçu le Prix du Livre Krasna-Krausz 2014.



© NASA/JPL/The University of Arizona/Éditions Xavier Barral

A l'occasion de cette table ronde, il présentera l'ouvrage *Mars, une exploration scientifique* de Francis Rocard, Alfred S. McEwen et Xavier Barral (Éditions Xavier Barral, septembre 2013).

Jean-Luc Soret est commissaire d'exposition et responsable des projets nouveaux médias à la Maison Européenne de la Photographie (www.mep-fr.org), institution dans laquelle il a été le directeur artistique du Festival @rt Outsiders (www.art-outsiders.net) - consacré au croisement art-science-technologie - de 2000 à 2011. À la suite d'une édition du festival consacrée à l'art spatial en 2003, il collabore avec le Centre National d'Etudes Spatiales jusqu'en 2010 afin de promouvoir les pratiques artistiques inspirées par la recherche ou l'activité spatiale. Commissaire de la Campus Exhibition de l'université Paris 8 au festival Ars Electronica à Linz (Autriche), en septembre 2015, il est, par ailleurs, membre du Leonardo Space Art Working Group (USA), du Conseil scientifique du Leonardo/Olats Space and the Arts Project (FR), du Zero-Gravity Art Consortium (USA) et assurera le commissariat d'expositions consacrées au Moon Arts Project (<http://moonarts.org>), mission spatiale américaine prévue en 2016 et consistant, notamment, au déploiement de projets artistiques sur la Lune. www.jeanlucsoret.fr

Durant cette table ronde, Jean-Luc Soret proposera le survol d'un petit archipel d'œuvres photographiques ou vidéo explorant des formes originales, repoussant parfois les limites de leur champ d'expression respectif et ayant partie liée avec les techno-sciences et l'espace extra-atmosphérique.



© Ferrante Ferranti

CRÉER UN MAGAZINE PHOTO AUJOURD'HUI, UNE UTOPIE ?

En collaboration avec le magazine Fisheye, partenaire du Mérignac Photographic Festival et en présence de Benoît Baume, directeur de la rédaction.

Après une formation à Sciences Po Lyon et l'université de journalisme de Salzburg (Autriche), **Benoît Baume** a fait ses classes à Libération et au Nouvel Observateur. Une opportunité l'éloignera trois ans du journalisme au sein du Défi français pour la Coupe de l'America en Nouvelle-Zélande. Une expérience riche qui lui a permis de connaître toutes les facettes de la production de contenu en travaillant avec des photographes, des caméramans, journalistes radios, monteurs ou webdesigner. De retour en France, il collabore avec de nombreux supports puis devient directeur de la rédaction du magazine Images, poste qu'il occupera 7 ans et qui lui permettra de développer une grande connaissance dans le monde de la photo. En 2013, il crée Fisheye magazine qui a su imposer un nouveau point de vu sur l'image. Il travaille aussi activement sur les nouveaux médias et notamment la Réalité Virtuelle dont il est passionné.

Fisheye est un magazine qui décrypte le monde à travers la photographie en restant à l'écoute des pratiques d'une nouvelle génération qui aborde la photographie sans complexe. Avec des entrées politique, économie, société, monde, portrait, mode, art vidéo, matériel, projet Web, tendance, histoire... Fisheye ne s'interdit rien et garde l'œil ouvert sur les talents émergents. Photographie documentaire, reportage, recherche graphique, approche poétique, road trip, photographie mobile et autres, toutes ont leur droit de cité dans les pages de Fisheye, sur papier comme sur iPad, ainsi que sur www.fisheymagazine.fr



Médiathèque - Les 10 et 11 octobre 2015 de 9h30 à 12h30

Véritables moments d'échanges, les lectures de portfolios permettent aux photographes amateurs de présenter leur travail à des experts du monde de l'image afin de recueillir une appréciation critique. Séance en face à face avec un professionnel de la photographie (20 min).

Sur inscription auprès de la Direction de la culture au 05 56 18 88 62.

- Une agence : **Patricia Morvan**, Responsable des projets culturels et des expositions Agence Vu'
- Une galerie : **Esther Woerdehoff**, pour la Galerie Esther Woerdehoff (Paris)
- Un éditeur : **Xavier Barral**, pour les Éditions Xavier Barral
- Un magazine : **Benoît Baume**, Directeur de la rédaction de Fisheye



© Bernard Faucon/VU'

Après des études de documentation et de journalisme, **Patricia Morvan** travaille comme éditrice photo, d'abord au sein du quotidien Libération, ensuite chez Bayard Presse. Elle entre à l'Agence VU' en 1992 à l'organisation des Archives puis devient responsable des projets culturels et des expositions. Elle accompagne quotidiennement les photographes de l'Agence dans leurs projets et apporte son expertise aux lieux et organismes culturels, de la conception à la finalisation de projets intégrant la photographie.

L'Agence VU' est avant tout une agence de photographes qui, depuis 1986, défend la photographie d'auteurs. Avec constance et inventivité, loin des modes et des engouements ponctuels, elle ne cesse d'affirmer la créativité de ses auteurs, sans jamais déroger à ses choix éthiques et esthétiques. Avec cette même exigence de qualité, cette même ambition d'être au cœur des évolutions du monde de l'image et de repérer, révéler et représenter les meilleurs photographes sans exclusion de styles ou de domaines d'activité.

C'est ainsi qu'elle travaille aussi bien avec des photojournalistes

qu'avec des artistes « utilisant » la photographie, tous régulièrement exposés, publiés, édités et hautement récompensés. Quant à l'équipe de collaborateurs VU', elle fait d'une aventure collective un laboratoire permanent de réflexion sur les évolutions de la photographie, sa place dans le monde de l'image, de l'information, de la communication et de la culture.

D'origine Suisse, **Esther Woerdehoff** a fait des études de lettre avant de devenir journaliste. En 1996, elle tourne une page de sa vie, part pour Paris où elle ouvre, dans un ancien atelier d'artistes du quartier de Montparnasse, une galerie consacrée entièrement à la photographie. Le lieu est devenu, suite à sa présence à des foires internationales, une adresse incontournable pour la photographie. La Galerie Esther Woerdehoff se consacre exclusivement à la création photographique des artistes contemporains, notamment à des talents émergents. De nombreux artistes photographes, exposés pour la première fois à la galerie, bénéficient désormais d'une reconnaissance internationale.



@Zofia Baba

Du 9 au 11 octobre 2015

WORKSHOPS PROFESSIONNELS OU AMATEURS ÉCLAIRÉS

La spécificité du Méridnac Photographic Festival est de laisser une grande place à la rencontre, aux échanges et à la pratique. Ainsi, six workshops sont proposés aux différents publics afin d'approfondir leur pratique artistique.



© Rip Hopkins - Comite Laurent d'Ursel

LA BELLE-MÈRE À POIL EN DEUX TEMPS TROIS MOUVEMENT

• WORKSHOP AVEC RIP HOPKINS - 8 PARTICIPANTS - 2J 1/2

Né en Angleterre en 1972, **Rip Hopkins** est toujours à la recherche de nouveaux terrains d'expérimentation. Dès ses études à l'École Nationale Supérieure de Création industrielle à Paris, il se consacre à la photographie et aux films documentaires avec Médecins Sans Frontières. Pendant plus de dix ans, il va s'intéresser aux populations en danger et aux personnes en marge de la société à travers le monde. À la frontière entre photographie documentaire et expression artistique, son travail est abondamment exposé et publié. Rip Hopkins est membre de l'Agence Vu, il est représenté par la galerie Le Réverbère et par LT2.

Comment entrer dans l'intimité des gens et construire une image avec chacun d'entre eux ? Comment articuler une série cohérente en prenant pour sujet des personnes qui nous sont étrangères et qui s'engageront pourtant, le temps d'un échange, dans une proximité relationnelle et un dévoilement d'eux-mêmes ?

Après une introduction à son travail visuel, Rip Hopkins proposera aux participants une méthodologie autour de laquelle construire leur expérimentation. Quels arguments peuvent faire la différence lors de l'approche, puis lors de l'échange avec une personne que l'on souhaite voir participer à un projet photographique ? Comment trouver un juste milieu entre le désir de réaliser une image et les résistances du modèle ? Explorer les diverses interprétations de la mise à nue. Interroger les différentes couches de représentation, de codes préétablis qui peuvent faire écran à la manifestation de la « vérité » d'une expression. Expérimenter le sens de la psychologie nécessaire à la réalisation d'un portrait. Déjouer les postures du sujet photographié pour le faire être le plus naturel possible. Ce sont toutes ces questions qui seront abordées lors de ce stage de sensibilité photographique.

PIERRES VIVANTES, LES LUMIÈRES DU SACRÉ

• WORKSHOP AVEC FERRANTE FERRANTI - 8 PARTICIPANTS - 2J 1/2

Né le 13 janvier 1960 en Algérie, d'une mère sarde et d'un père sicilien. **Ferrante Ferranti** prend sa première photographie à l'âge de dix-huit ans, une vague à Belle-Île-en-Mer. Passionné par le livre de Fernand Pouillon, *Les pierres sauvages*, il se lance dans la formation d'architecte à Toulouse, qu'il achève à Paris-UP6 en 1985 avec un diplôme sur *Les Théâtres et la scénographie à l'époque baroque*.

Photographe voyageur, il est engagé depuis trente ans avec Dominique Fernandez dans une exploration commune du baroque et des différentes strates de civilisations, de la Syrie à la Bolivie en passant par la Sicile et Saint-Petersbourg. Ses photographies dialoguent avec les textes de l'écrivain, qui le définit dans l'album *Itinerrances* (Actes Sud, 2013) comme « l'inventeur d'un langage qui relie le soleil aux ruines, en quête du sens caché sous les formes ».

Ensemble ils ont publié, entre autres : *Le radeau de la Gorgone* (Grasset, 1988) ; *La perle et le croissant* (Plon/Terre Humaine, 1995) ; *Palerme et la Sicile* (Stock, 1998) ; *Le Voyage d'Italie* (Plon, 1999) ; *Mère Méditerranée* (Grasset, 2000) ; *Syrie* (Stock, 2002) ; *Sicile, Naples et Sibéries* (Imprimerie Nationale, 2006, 2011 et 2013).

Il est l'auteur de *Lire la photographie* (éditions Bréal, 2002) et de *L'esprit des ruines* (Editions du Chêne, 2005) et coauteur de *Les pierres vivantes*, *Lybie*, *Les Ancêtres liés aux étoiles*, *Imaginaires des ruines*, *Baroque catalan*, *Les empreintes du sacré*, *Itinerrances*.

Ses images ont illustré des textes de Giovanni Careri, Andrei Makine, Patrick Straumann, Jean-Yves Leloup, Sashi Taroor.

Il s'est associé au photographe Mathieu Ferrier pour *L'Orient intérieur, le palais Antaki à Alep* (Philippe Rey, 2008) et *Le Palais Sursock à Beyrouth* (Philippe Rey, 2010). Il collabore avec les revues *Arts Sacrés*, *Connaissance des Arts et Artpassions*. Il a réalisé des portraits d'écrivains pour l'agence Opale.

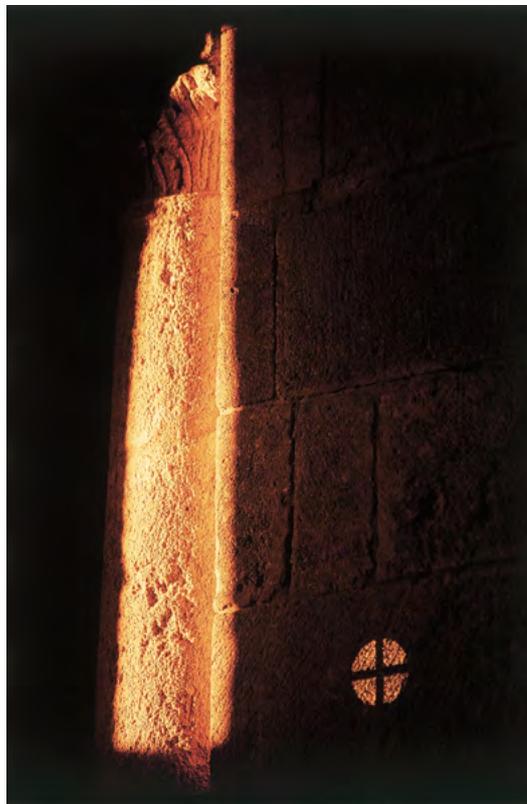
A l'université d'Artois, à Arras, il a été professeur de civilisation hispanique de 2005 à 2011 et anime depuis 2009 un cycle de conférences annuel (*La Renaissance italienne, le Baroque, la Méditerranée, les Ordres religieux, les hauts-lieux du sacré*)

Il dirige des ateliers de photographie en France et à l'étranger (entre autres au Guatemala en 2004, en Indonésie en 2009 et en Serbie depuis 2010).

En 2009-2010, il a été en Résidence au Château d'Ecouen, Musée de la Renaissance, pour une « écriture de lumière », en liaison avec des lycéens de Garges-lès-Gonesse et Sarcelles. En 2012, il a eu « carte blanche » par la Réunion des Musées Nationaux pour les expositions *Cima da Conegliano* (Musée du Luxembourg) et *Hopper* (Grand Palais).

Pour ce workshop, l'atelier de photographie de Ferrante Ferranti se propose de sensibiliser les participants à la lecture et la retranscription de l'espace sacré, en s'immergeant dans les quatre églises emblématiques de Bordeaux : Saint-Bruno, Saint-Michel, Sainte-Croix, Saint-Pierre.

En abordant des espaces tels que le parvis, le seuil, la nef et l'autel, qui ont trouvé écho, dans son ouvrage *Les pierres vivantes* écrit avec un moine bénédictin, dans les notions d'approche, de rencontre, d'assemblée et de mystagogie, les photographes chercheront à résoudre les problèmes techniques propres à ces espaces sombres et à restituer les variations de la lumière.



Lumières de l'aube dans le chœur du monastère de Canagobie (France) © Ferrante Ferranti

RENCONTRE ET ÉCHANGES AVEC JANE EVELYN ATWOOD

- WORKSHOP AVEC JANE EVELYN ATWOOD - 8 PARTICIPANTS - 2J
UNE PROPOSITION DE L'ASSOCIATION ACT'IMAGE

Jane Evelyn Atwood est née à New York et vit en France depuis 1971. Son œuvre traduit la profonde intimité qu'elle entretient avec ses sujets sur de longues périodes. Fascinée par les gens et par la notion d'exclusion, elle a réussi à pénétrer des mondes que la plupart d'entre nous ignorent ou décident d'ignorer. Elle est l'auteur de dix livres, dont *Nächtlicher Alltag* (Mahnert-Lueg, 1981), consacré aux prostituées de Paris ; *Legionnaires* (Hologramme, 1986) ; *Extérieur Nuit*, sur les aveugles (Actes Sud, Photo Poche Société, 1998) ; *Trop de Peines, femmes en prison* (Albin Michel) et *Too Much Time, Women in Prison* (Phaidon, 2000), résultat de 10 années de travail qui reste, jusqu'à aujourd'hui, la référence photographique déterminante sur l'incarcération féminine ; ainsi que *Sentinelles de l'ombre* (Seuil, 2004), l'aboutissement d'un travail de quatre ans au Cambodge, au Mozambique, en Angola, au Kosovo et en Afghanistan, sur les ravages de mines antipersonnel.

A Contre Coups (avec Annette Lucas), quinze portraits de femmes françaises confrontées à la violence, est publié en 2006 (Xavier Barral). En 2008 est publié *Haiti*, le résultat de trois années de travail (Actes Sud), ainsi que *Badate*, une histoire intime sur la phénomène des femmes d'Ukraine qui s'occupent des personnes âgées en Italie (Silvana Editoriale, Milan). En 2010, elle entre dans la prestigieuse série *Photo Poche* monographie avec *Jane Evelyn Atwood #125* (Actes Sud). En 2011, son tout premier travail sur la prostitution est re-édité chez Xavier Barral dans *Rue Des Lombards*.

L'œuvre de Jane Evelyn Atwood a été récompensée par des prix internationaux les plus prestigieux, dont : la première bourse décernée par la Fondation W. Eugene Smith en 1980 ; un Prix de la Fondation du World Press Photo d'Amsterdam en 1987 ; en 1990, le Grand Prix Paris Match du Photojournalisme ainsi que le Grand Prix du Portfolio de la Société Civile des Auteurs Multimédia (SCAM) ; le Prix Oskar Barnack/Leica Camera en 1997 ; et un Prix Alfred Eisenstaedt en 1998. En 2005, elle s'est vue décerner le Charles Flint Kellogg Award in Arts and Letters de Bard College, U.S.A.

Jane Evelyn Atwood a exposé internationalement et en 2011, La Maison Européenne de la Photographie à Paris présente plus de 200 de ses images dans une première rétrospective, *Jane Evelyn Atwood : 1975 - 2011*.



© Jane Evelyn Atwood

DÉCOUVERTE DES TECHNIQUES TRADITIONNELLES DE LA PHOTOGRAPHIE

À PARTIR DE 15 ANS- 15 PARTICIPANTS - 1/2 JOURNÉE

Le jeune public n'est pas oublié dans la programmation du Mérignac Photographic Festival. **Cap Sciences** propose ainsi un atelier de découverte des techniques traditionnelles de la photographie. Les jeunes sont invités à fabriquer une chambre noire, prendre une photo, l'exposer et la développer.

CONCOURS DE PHOTOS

What a wonderful world !

En parallèle du festival, la Ville de Mérignac soutient un concours de photographies organisé par l'association Act Image en partenariat avec la Ville de Bordeaux. Le thème : raconter l'Europe de demain en une photo ou une série de 15 images en proposant un regard positif sur l'Europe de demain. Les candidats sont invités à envoyer leurs photos sur la page Facebook du concours : <https://www.facebook.com/assoactimage/app>

Le lauréat sera désigné par les internautes ainsi que par un jury de professionnels qui se réunira lors du Mérignac Photographic Festival du 8 au 11 octobre. Le premier prix gagnera une résidence d'un mois dans les locaux de Act Image, les 3 premiers lauréats pourront exposer dans un lieu culturel métropolitain, enfin un livre réunira l'ensemble des photographies primées.

LIBRAIRIE ÉPHÉMÈRE

Du 8 au 11 octobre la Librairie Mollat installe une librairie éphémère dédiée à la photographie, place Charles-de-Gaulle.

Le Méridnac Photographic Festival poursuit les workshops le week-end du 17 octobre. A destination des professionnels ou amateurs éclairés

Les 17 et 18 octobre 2015

PORTRAITS DE VILLE : UNE EXPÉRIENCE DU TERRITOIRE ET DU RÉEL

- **WORKSHOP AVEC JEAN-CHRISTOPHE BÉCHET -
8 PARTICIPANTS - 2J**

Jean-Christophe Béchet, né en 1964 à Marseille, vit et travaille à Paris. Refusant de choisir entre le noir et blanc et la couleur, l'argentique et le numérique, le 24x36 et le moyen format, Jean-Christophe Béchet cherche l'outil adapté à chaque projet. La place de l'homme dans le paysage contemporain, urbain comme naturel, est au centre de ses préoccupations. Ses travaux personnels ont débouché sur de nombreuses expositions et la publication de huit monographies. Il est représenté par les galeries Photo4 et Les Douches la Galerie, à Paris.

Avec ce workshop « *Portraits de ville : une expérience du territoire et du réel* », Jean-Christophe Béchet propose de traduire en images une expérience personnelle du territoire. Que l'on s'intéresse aux lieux ou aux personnes, que l'on soit plus attiré par le reportage ou par l'architecture, que l'on soit un « street photographer » ou plutôt un amateur de graphisme, l'enjeu photographique reste le même : arriver à poser un regard personnel et pertinent sur un espace précis dont on prélève des traces et des empreintes. Autant d'éléments qu'il faut ensuite faire cohabiter dans un ensemble cohérent. Plus facile à dire qu'à faire !

Prises de vue individuelles et travail sur l'édition seront les deux axes majeurs de ce stage où les participants travailleront dans un esprit d'équipe : le but étant au final de construire un corpus d'images documentaires et/ou poétiques sur Méridnac. Un ensemble fait de petites séries individuelles conçues dans cette dynamique théorique de l'unité de temps (2 jours), de lieu (Méridnac) et d'action (la prise de vue).

Une lecture des portfolios pourra aussi avoir lieu pour ceux qui le désirent, mais uniquement à partir d'images tirées sur papier (photocopies laser possibles).



Série «American Puzzle» © Jean-Christophe Béchet

ENTRE DOCUMENTAIRE ET FICTION

- **WORKSHOP AVEC CLAUDINE DOURY -
8 PARTICIPANTS - 2J**

Claudine Doury, née en 1959 à Blois vit et travaille à Paris. Venue de l'univers de la presse quotidienne, puis du magazine, elle a su très tôt qu'elle devait, à côté de ses activités professionnelles et éditoriales, développer ses propres projets. Des projets de longue haleine, pour lesquels elle décide de prendre son temps, de lutter contre l'actuelle fascination pour la vitesse afin d'aller au plus profond, de ne pas se laisser piéger par le superficiel du compte-rendu rapide. C'est ainsi que, durant plusieurs années, elle a exploré les cultures des "petits peuples" de Sibérie, puis chroniqué l'in vraisemblable camp de vacances d'Artek, en Ukraine.

A chacun de ses voyages elle réalise de grands carnets, textes, images et objets mêlés qui disent mieux que tout son obsession pour l'ailleurs et sa détermination à explorer le monde de l'adolescence, comme dans sa série Sasha (2007-2010), où elle capture le glissement d'une jeune fille de l'enfance à l'âge adulte.

Se servir de la réalité pour créer sa propre fiction, telle est la proposition de Claudine Doury pour ce stage.

Il s'agira de réfléchir aux moyens d'interagir avec le réel pour raconter une histoire. Les participants seront invités à composer un récit basé sur leur propre vision, leurs champs d'intérêt et obsessions, en utilisant l'environnement naturel et l'esprit des lieux.

En fonction de son parcours et de ses souhaits, chacun tracera les contours d'un projet en s'appuyant sur ses expériences et en se concentrant sur ses désirs.

Claudine Doury accompagnera les participants dans leur création en tissant avec eux le fil conducteur de leur histoire. Suite aux prises de vue, le travail se concentrera sur l'édition afin de construire une séquence photographique, en insistant sur le déroulement, la mise en perspective et la juxtaposition des images.



© Claudine Doury / Agence VU'

BETTINA RHEIMS ET LES TRÉSORS DE LA COLLECTION DE LA MAISON EUROPÉENNE DE LA PHOTOGRAPHIE



Lutteurs sous l'arbre, Mbam
(de la série "Les lutteurs du Sénégal, 1993-1995")
Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris.
Tirage gélatino-argentique
30 x 23,5 cm
Philippe BORDAS
© Philippe Bordas



Sans titre, de la série "Corps sinistrés"
Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris.
Tirage couleur jet d'encre à pigments
220 x 149,5 cm
Martial CHERRIER
© Martial Cherrier



Josie I, Paris, septembre 1989
de la série "Modern Lovers"
Tirage gélatino-argentique
119 x 97 cm
© Bettina Rheims. Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris



Yann, Paris, février 1990
de la série "Modern Lovers"
Tirage gélatino-argentique
119 x 97 cm
© Bettina Rheims. Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris.



INRI, Le Baptême, Ville Evrard, mai 1997
Épreuve couleur
129,5 x 129,5 cm
© Bettina Rheims. Collection Maison Européenne de la Photographie, Paris.

À LA RENCONTRE DE LA PHOTOGRAPHIE AFRICAINE



© Sory Sanlé



© Sory Sanlé

VINCENT PÉREZ PHOTOGRAPHE



© Vincent Pérez

ILS SONT PARTENAIRES DU MERIGNAC PHOTOGRAPHIC FESTIVAL



RÉGION
AQUITAINE



Central
DUPON
Images



fisheye
LE MAGAZINE LIFESTYLE DE LA PHOTOGRAPHIE



mollat
e u o s n d
u o | t b | s

ET AUSSI : CAP SCIENCES, MÉRIGNAC CINÉ, PIN GALANT, ACT' IMAGE,
CHÂTEAU LUCHEY HALDE, VILLE DU BOUSCAT, VILLE DE PESSAC.

ILS SONT MÉCÈNES DU MERIGNAC PHOTOGRAPHIC FESTIVAL



castorama-



Keolis

JCDecaux

ET AUSSI : MAISON MENEAU, CRÉDIT MUTUEL, MOTER, BRASSERIE LE PARVIS,
CCI BORDEAUX, BÉTON DE L'ANGOUMOIS, CABINET PÉTUAUD-LÉTANG/CLAIRSIENNE, VINCI IMMOBILIER, HERAKLES,
SUEZ ENVIRONNEMENT, ALTISERVICE, BPD MARIIGNAN, BRETTESS PAYSAGE, COFELY SERVICES, MONNAIE DE PARIS,
MÉDICAMENTS EXPORT, CABINET CAZAMAJOUR, THALÈS, SEPPA COMMUNICATION, CAISSE DES DÉPÔTS.

OÙ ET QUAND ? MERIGNAC PHOTOGRAPHIC FESTIVAL DU 8 AU 11 OCTOBRE ET TOUT L'AUTOMNE.

EXPOSITIONS :

Bettina Rheims et les trésors de la collection de la Maison Européenne de la Photographie

Du 8 octobre au 20 décembre 2015

Vieille Église Saint-Vincent,

Rue de la Vieille Église, Mérignac.

Tramway ligne A, arrêt Mérignac centre.

Entrée libre du mardi au dimanche de 14h à 19h (sauf jours fériés).

Vernissage le jeudi 8 octobre 2015 à 18h30

Visites commentées tout public :

Le vendredi 23 octobre 2015 à 19h ; le vendredi 20 novembre 2015 à 19h ; les vendredis 4 et 18 décembre 2015 à 19h.

Visite commentée à destination du public sourd et malentendant :

Le vendredi 30 octobre 2015 à 19h.

Visite commentée à destination du public entendant et malentendant :

Le vendredi 11 décembre 2015 à 19h.

À la rencontre de la photographie africaine

Du 8 octobre au 7 novembre

Médiathèque de Mérignac

Place Charles-de-Gaulle.

Tramway ligne A, arrêt Mérignac centre.

Entrée libre du mardi au samedi aux horaires d'ouverture de la Médiathèque.

Rencontre - Brunch le samedi 10 octobre à 11h

Visites commentées tout public :

Le vendredi 16 octobre 2015 à 19h.

Le vendredi 6 novembre 2015 à 19h.

Villes éteintes

Photographies de Thierry Cohen

Du 8 octobre au 27 novembre

Aéroport, Hall B.

Bus Liane 1+.

Vincent Pérez Photographe

Photographies de Vincent Pérez

Du 8 octobre au 20 décembre

Parc de l'Hôtel de Ville de Mérignac

Tramway ligne A, arrêt Hôtel de Ville de Mérignac.

CINÉ-DÉBAT :

« Odysée » de Vincent Pérez, « Les Bosquets » de JR : deux regards sur la danse

Samedi 10 octobre à 19h

Mérignac Ciné

Place Charles-de-Gaulle.

Tramway ligne A, arrêt Mérignac centre.

RENCONTRES :

La photographie aérienne

Vendredi 9 octobre

18h démonstration - 19h rencontre

Château Luchey Halde

17, avenue du maréchal Joffre.

Espace(s) & imaginaires

Samedi 10 octobre à 15h

Médiathèque de Mérignac

Place Charles-de-Gaulle.

Tramway ligne A, arrêt Mérignac centre.

Entrée libre du mardi au samedi aux horaires d'ouverture de la Médiathèque.

Créer un magazine photo aujourd'hui, une utopie ?

Dimanche 11 octobre à 15h

Médiathèque de Mérignac

Place Charles-de-Gaulle.

Tramway ligne A, arrêt Mérignac centre.

WORKSHOPS ET LECTURES DE PORTFOLIOS :

Sur inscriptions auprès de la Direction de la culture, 05 56 18 88 62.

Tarifs des workshops sur merignac-photo.com.

Expositions, ciné-débat, rencontres, lectures de portfolios - GRATUIT

TOUTES LES INFOS SUR : MERIGNAC-PHOTO.COM

RENSEIGNEMENTS

Direction de la culture / Ville de Mérignac

05 56 18 88 62 / directiondelaculture@merignac.com

CONTACT PRESSE

Virginie Bougant / Ville de Mérignac

Chargée de communication et des relations presse

05 56 55 66 18 / 06 27 52 48 69 /

v.bougant@merignac.com

